L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 3 SEPTEMBRE 1885.

UNE AUDITION

—AU—

Cercle de la Harpe Eolienne.

Messieurs les Anglais, gens pratiques à fond, et souvent aussi fort originaux dans leurs conceptions, ont eu l'étrange idée de fonder des Clubs pour individus à même goûts, mêmes instincts, mêmes infirmités. Il y a donc à Londres, Clubs des gros, des maigres, des géants, des nains, des sourds, des aveugles, des bossus, et *tutti quanti*.

La chose, à mon sens, doit avoir son fort déplorable côté. Peu attrayante, en effet, la vue constante et narquoise de ces reproductions vivantes, groupées, de vos imperfections. Ce va et vient continuel doit devenir forcément agaçant; exactement comme la voix d'un prêcheur qui, tout le long de la journée, vous psalmodierait le fameux *Memento* qui vous dit que, poussière, il vous faudra retourner en poussière.

Non contente des excentricités que déjà elle possédait en ce genre, la ville de Londres vient de voir se former, s'organiser et fonctionner dans son sein, un Cercle nouveau où ne sont admis que des chauves.

Pour en faire partie, il faut, si on me permet ces emprunts à la langue verte, "n'avoir plus de cresson sur la boule; plus de cordes à son impériale; plus de crins sur sa brosse."

Celui dont le chef rappelle le plus exactement une bille de billard, est élu président; le genou le plus parfaitement dénudé, est secrétaire-général. Quant au membre qui concevrait la monstrueuse idée de porter perruque, il serait inévitablement assassiné sur le seuil du sanctuaire de ces pelés.

La pensée de ce Club des Chauves surtout, bien anglais n'est-ce pas? me revenait lundi dernier, et en manière de contraste, à la soirée musicale de La Harpe Eolienne; le Club des Jeunes, celui-là.

Oui, par contraste, car on était là en pleine compagnie de Mérovingiens, pour le touffu des chevelures, du moins. Une jeunesse battante, grouillante, en bon train de vie; avec ses têtes à végétation luxuriante, au milieu desquelles, quelques genoux ou billes de billard que nous étions, nous nous étions imprudemment glissés. Et un instant j'ai pensé qu'il faudrait exhiber, au dehors comme au dedans, ce joli commencement de calvitie, car mon chapeau était devenu introuvable, et sans les longues recherches d'amis, il m'eut fallu bravement m'en aller, tête nue, et exposer à un coup de lune ma promesse de genou.

Le Cercle de la Harpe Eolienne qui offre ici l'exemple d'un développement très rapide et continu, a pour but principal de maintenir, de propager à la Nouvelle-Orléans le goût et l'étude de la musique—vocale et instrumentale—et d'offrir périodiquement au public, à ses invités, des Concerts qui deviennent pour ses membres un objectif, un stimulant puissant.

Mais cette Société ne se contente point de jeter ainsi les bases d'une Ecole, qui grandira, qu'on complètera; elle suit aussi avec intérêt tous les artistes qui visitent la Nouvelle-Orléans; soit de passage, soit afin de s'y fixer.

S'il lui est possible de servir ceux-ci, elle n'hésite jamais devant l'initiative; et vous voyez ses membres, dans la mesure de leurs ressources, s'efforcer d'aplanir la voie au nouveau venu, de lui rendre plus facile, plus productif, le séjour de la Nouvelle-Orléans.

C'est ainsi que, lundi, le Cercle de la Harpe Eolienne donnait une soirée musicale, afin de présenter aux membres de la Presse M. Delisle de Laraplde, violoniste, élève de Vieux-Temps, récemment arrivé, et dont je crois avoir, le premier, entretenu les lecteurs de l'ABEILLE.

L'initiative était d'autant plus heureuse dans ce cas que, si j'en juge sainement à première vue, M. Delisle n'a rien de ce qui constitue ce que l'on appelle un faiseur, un roublard, pour revenir une fois de plus à la très expressive langue verte.

Son point vulnérable, son talon d'Achille, c'est la timidité. Mauvaise herbe, cher Monsieur, à l'époque où nous vivons surtout: époque de présomptueux décadents. Herbe vénéneuse, croyez-moi, dont on meurt vite et sûrement.

Que M. Delisle jette un peu les yeux autour de lui; qu'il plonge dans le tas artistique, ou pseudo-artistique, un peu partout, ailleurs comme ici, il découvrira d'inénarrables farceurs qui ont fait croire à eux, à force de boniments et d'aplomb. Passez, muscade!

A chaque pas il rencontrera les médiocrités les plus flagrantes, auxquelles les masses croient un moment, et dont elles font naïvement le jeu durant ce moment; il verra la fourmilière des béotiens s'ébaubir devant ces vessies, improvisées lanternes. Jamais le mot de Danton ne fut plus applicable qu'à notre époque, et dans toutes les lignes: De l'audace, de l'audace, encore de l'audace!

Hors de là, guère de salut devant vos contemporains actuels; dupes, neuf fois sur dix, de la pose, même la moins motivée, de la charlatanerie la plus vulgaire.

Je puis l'affirmer tout d'abord, l'aplomb qui paraît quelque peu manquer à M. Delisle, serait, pour le coup, pleinement justifié par le talent; cela est manifeste.

Oui, le nouveau venu en a.

Il est malaisé, je le sais, de juger un instrumentiste sur une première audition; néanmoins celui-ci nous a donné ce soir-là plusieurs morceaux, de caractères divers, qui nécessitent des qualités multiples, différant les uns des autres. Après les avoir attentivement suivis, je me hasarde donc à consigner ici mes impressions à l'endroit de M. Delisle; et m'y laisse aller d'autant plus volontiers que la part du bien est la plus forte dans ce que j'ai à dire.

Ecrivons-le dès l'abord, l'artiste a joué dans des conditions assez défavorables; en ce sens que son violon m'a paru être un instrument d'une qualité médiocre; quelque peu sourd, aphone.

Pour le malheur de la vraie mission de la musique, selon moi, l'heure est aux virtuosités, aux difficultés, surabondantes, encombrantes. Elles s'enroulent autour de la mélodie afin de la voiler; elles ne lui font que des caresses à la Néron; elles l'embrassent pour l'étouffer. Aujourd'hui —chant ou instrument— on s'exerce, on se complaît à écrire des choses presqu'inexécutables et qui, réussies, ont à peu près la poésie d'une solution algébrique.

Que si un des mathématiciens de la composition écrit, par exemple, des traits rapides, et peu intéressants d'ailleurs, qui prennent le violoniste dans la position du démanchement et lui rendent presqu'impossible le retour sans encombre à la position primitive, le maître croira lui avoir joué un excellent tour et s'être montré un fort-fort. Gymnastique pitoyable, négative de toute poésie, je le maintiens, et dont on a vite par-dessus les cheveux.

M. Delisle ne redoute point la difficulté; *La Polonaise* de Wieniawski en a témoigné, et il a pensé, peut-être avec raison, que sa première carte de visite devait être celle-là. Quoi qu'il en soit il s'en est tiré avec bonheur; sans accident il est venu à bout de ces nombreux casse-cou; j'ai suivi pas à pas, non sans inquiétude, cette gymnastique sur de frêles cordes et elle m'a prouvé que celui qui s'y livrait, a effectivement étudié avec ardeur, à bonne école.

Si parfois le volume manquait à la note, au son, il en fallait accuser l'instrument, dont j'ai constaté plus haut l'infériorité; l'artiste, lui, voulait faire large, puissant. A la suite de quelques hésitations, au début, la timidité toujours! M. Delisle a joué sa *Polonaise* avec vigueur, netteté, style. Elle contient, d'ailleurs, de fort jolis détails.

Le Zapateo, de Sarasate, est encore l'une de ces productions où s'amassent les obstacles. Néanmoins, la mélodie n'y est point tuée par le parasitisme des fioritures. Elle a son rôle bien indiqué, bien suivi et M. Delisle a su y donner du relief. Des hardiesses toujours, ainsi que tout à l'heure, mais de la grâce aussi, et beaucoup; de la légèreté, de la dentelle parfois.

La Berceuse est une œuvre signée de M. Delisle lui-même. Quand il l'a écrite, il s'est inévitablement reporté à lui-même, puisqu'il devait, à coup sûr, en être le premier exécutant, en donner la primeur au public. Conséquemment il a dû grouper dans cette page tout ce qui convient à sa nature artistique—mécanisme et tempérament moral. Pour l'exécution de sa composition, il s'est évidemment mis mieux que jamais en dépense d'efforts; il s'est ramassé, si je puis ainsi dire, et a essayé de nous y donner son va-tout. Le fait est qu'il l'a jouée avec un sentiment fin, distingué, plus accentué que celui qu'il mettait tout à l'heure aux deux morceaux précédents.

L'épisode musical—car une *berceuse* est toujours tout un épisode—est fort joliment conduit; c'est de la bonne facture; on y trouve des phrases bien senties, où il y a de l'émotion, une naïveté touchante. Ainsi qu'on le dirait, s'il s'agissait de peinture, les phases de ce bercement sont soigneusement nuées; toutes les gradations et dégradations dans la ligne et dans le coloris ont été indiquées, ménagées avec art par M. Delisle. L'archet peint aussi.

Là encore M. Delisle a été très spontanément et très chaleureusement applaudi; mais le bouquet des bravos devait lui venir à la conclusion de la *Cavatine*, de J. Raff (pour l'amour de Dieu! ne faites pas de liaison entre l'initiale du prénom et le nom).

Cette *Cavatine*, il l'a détaillée en talent sérieux, très posé, très sûr de soi comme mécanisme; en artiste qui, une fois bien en communication avec son public, se laisse aller à ses sensations, à son âme. J'ai noté là de la pureté, de la mélancolie, du cœur, et, par opposition, de l'élégance, de la coquetterie, une délicatesse, grande souvent, dans la façon de toucher, de caresser la note plutôt. Ce qu'on appelle en langage technique: flatter la corde.

Bref, cette présentation classe déjà M. Delisle, et fort convenablement. J'espère que, ses amis du Cercle de la Harpe Eolienne et la Presse aussi venant à l'aide de son talent, qui immanquablement se fera plus chaud encore, quand ici il se trouvera mieux chez lui, j'espère, dis-je, qu'avec ce triple appui, M. Deliste qui, homme et artiste, mérite toutes sympathies, s'assurera bientôt à la Nouvelle-Orléans, où les violons solistes sont fort rares, une position lui permettant de s'y fixer.

Pour ma part, et dès aujourd'hui, je le recommande très vivement, et sans hésiter, aux chefs-d'orchestre des trois théâtres américains, à la veille de leur ouverture, et à mon ami, M. Bidwell, leur directeur. Le pupitre qu'on lui confierait, serait, à coup sûr, occupé avec une haute compétence.

—Voyez cependant comme on voyage à l'époque où nous vivons et ce qu'il peut parfois se rencontrer d'imprévu dans ces voyages là! M. C. Richard avait perdu en France une voix de ténor—fort belle pardieu!—et voilà qu'il la retrouve en Louisiane. Il est vrai que la Louisiane touche de si près à la France.

Oui, ses très riches cordes vocales, sur lesquelles son professeur, Roger, l'inimitable artiste, fondait tant d'espoir, s'étaient subitement assourdies, et il lui avait fallu renoncer à ce prestigieux répertoire de ténor qui, à l'Opéra de Paris même, lui avait valu une flatteuse entrée en carrière.

Il nous était venu comme baryton; mais facile était de distinguer qu'il se trouvait dépaysé dans cet emploi. A la rigueur, et en se tenant surtout dans les barytons tels que les traite Verdi, par exemple, il pouvait suffire à la tâche, étendue parlant; mais le timbre, le timbre manquait dans l'espèce.

Le coup était d'autant plus rude qu'il frappait l'artiste en pleine jeunesse, en plein succès.

Néanmoins, M. Richard n'a pas désespéré; il a jugé qu'à son âge les ressources sont grandes encore, et qu'en traitant prudemment un instrument devenu rebelle, il arriverait peut-être à lui rendre tout au moins partie de son éclat perdu. Aide-toi, le ciel t'aidera.

Il s'est donc mis résolument au travail sérieux, et intelligent surtout, si j'en crois le résultat obtenu. L'autre soir, au concert du Cercle de la Harpe Eolienne, M. Richard figurait parmi les exécutants, et comme je n'étais pas dans sa confidence, je m'apprêtais à écouter la voix décomplétée que j'avais entendue sur notre scène lyrique. Point. L'artiste, à qui je venais de serrer la main, y avait mis sans doute de la coquetterie; c'était par surprise qu'il voulait prendre son monde,

Et le voilà qui, sans hésitation, en homme sûr de lui-même ainsi qu'aux meilleurs jours, ravient droit à ses premières amours, entame des morceaux de ténor, de la plus belle eau, s'il vous plaît: *El Kantara* et le *Noël* de Rupès, le *Sancta Maria*, de Faure—le 1er acte de *Faust*, avec M. Van Huffien; *Espoir*, un hymne à la France—paroles et musique de Roger, et que j'aurais voulu intituler: *Prière et Revanche*, si j'avais eu l'honneur de le signer.

Et tout cela avec des sonorités éclatantes, avec une robustesse peu commune et une presqu'entière homogénéité retrouvée, un clavier vocal, dont beaucoup se contenteraient largement.

A l'élan du chanteur, à l'intrépidité avec laquelle il allait d'une tentative réussie à une autre, on eut dit qu'il voulût faire les honneurs de chez eux à des enfants prodigues rendus enfin au logis. Les notes d'antan! et sonnez, sonnez donc en pleine liberté!

Certes dans les quatre morceaux et l'acte, tout entier, de *Faust*, que je viens de citer, la preuve d'un retour de voix était faite. De plus, M. Richard y avait déployé de sérieuses qualités de style, de diction, de vigueur, de sentiment. A l'exemple de ceux qui, jaloux d'écarter toute contradiction, accumulent les témoignages, il avait même peut-être trop insisté sur les effets de force; pour eux il avait parfois négligé les délicatesses, les nuances. Mais en pareille circonstance, ce mouvement-là est essentiellement humain, instinctif; une revanche sur le passé. Je passais pour muet, et je parle, je parle.

Néanmoins ces cinq preuves paraissant insuffisantes à M. Richard, il a voulu en fournir une sixième à son auditoire, et, je l'avoue, je n'ai pas été sans ressentir quelque inquiétude, quand j'ai connu l'audace à laquelle il allait se livrer. C'est qu'en effet il s'agissait de la page la plus redoutable du répertoire de fort ténor: la scène et l'air du 4ème acte de *La Reine de Chypre*.

Le morceau débute, on le sait, par l'un des récitatifs les plus dramatiques, les plus difficiles qui soient; puis vient l'andante: *De mes aïeux ombres sacrées*, qui toujours maintenu dans une tonalité élevée, arrive à des sommets vertigineux, et se résout par *si*, des *do* et même un *ré* bémol suraigu. Ce n'est pas tout; à cet andante formidable succède l'allegro, qui se termine par des *la* et des *si* bémol, tenus durant six mesures, ne vous en déplaise. Page tellement redoutée, que bien des ténors excluent de leur répertoire ce rôle écrasant de Gérard.

Eh bien, M. Richard n'a pas faibli un seul instant dans l'épreuve; il m'a prouvé, pour ma part, que mes craintes étaient vaines, et a terminé l'air avec la plus grande aisance, sans la moindre apparence de fatigue. Non seulement il y a été applaudi pour l'amplitude du son, la portée de la voix, mais aussi pour l'excellente couleur donnée au récitatif et au chant. Blondin a franchi son Niagara.

Je félicite M. Richard de cette soirée qui a dû lui valoir une bien douce satisfaction et lui rouvrir des horizons depuis trop longtemps disparus.

La transformation est déjà frappante, et j'aimerais à la mieux constater dans un local plus vaste que celui où je viens l'entendre à nouveau l'artiste. J'ai des raisons de croire qu'il fournira prochainement cette occasion au public de la Nouvelle-Orléans.

—M. Van Huffien, dont le nom n'était pas au programme, a bien voulu, sur la demande de M. Richard, chanter avec celui-ci le 1er acte de *Faust*; donc une véritable improvisation, car il n'avait pas vu depuis longtemps la partie de Méphistophélès. Il s'en est tiré avec un succès complet.

Ces messieurs du Cercle de la Harpe Eolienne étaient chez eux, et par conséquent ont eu le bon goût de s'effacer. Seulement le programme épuisé—et j'avais bien dit qu'artistes et amateurs l'allongeraient—quelques-uns d'entr'eux, à la sollicitation de leurs invités, se sont fait entendre: MM. Dufilho, Lazare, Toledano, Cohen. Ils m'approuvent, j'en suis sûr, d'avoir consacré cet article aux artistes qui étaient leurs hôtes.

Je ne puis cependant me défendre d'écrire qu'eux aussi ont eu leur bonne part d'applaudissements. Je joins les miens à ceux qui, ce soir-là, éclataient, non seulement dans les salons du Club, mais aussi sur les trottoirs et sur les balcons avoisinants, qu'animait, qu'égayait tout un public de dames. Ah! la jolie galerie que c'était!

Durant toute cette aimable soirée, le piano a été fort bien tenu par M. Geo. O'Connell, directeur musical du Cercle.

L. PLACIDE CANONGE.

☞ Voir l'annonce de la pension Gonthier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany Louisiane.

Le 22 août dernier, a eu lieu l'inauguration officielle du chemin de fer de Dieppe au Tréport, France.

M. Demôle, ministre des travaux publics, y assistait.

Ces jours derniers, le maharadja de Lahore a été reçu par la reine Victoria; il portait sur lui pour plus de 6 millions de joyaux. Sur la tête, il avait un paon tout en brillants et en pierreries; l'effet en était merveilleux. Sa tunique, en velours bleu, était toute bordée de gros diamants et d'énormes perles.

Voilà une réception qui ne pouvait manquer d'être brillante.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 2 septembre 1885.

Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	23⅞
Midi	80	26½
3 P. M.	77	25
6 P. M.	76	24½

Nlle-Orléans, 2 septembre 1885, 2 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	77	Nashville, Tenn	80
Augusta, Gie	83	Pittsburg, Pie	67
Savannah, Gie	79	Cairo, Ill	74
Mobile, Ala	85	Davenport, Iowa	67
Montgomery, Ala	86	Dubuque, Iowa	67
Vicksburg, Miss	90	Keokuk, Iowa	68
Galveston, Tex	79	La Crosse, Wis	73
Indianola, Tex	76	St-Louis, Mo	63
Shreveport, Le	80	St-Paul, Minn	58
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kan	68
Chattanooga, Tenn	83	Omaha, Neb	68
Cincinnati, O	68	Yankton, D. T.	73
Louisville, Ky	74	Key West, Fle	87
Memphis, Tenn	72	Nlle-Orléans Le	81

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

C. Beaumann à Mlle H. Schudler.
E. Maylin à Mlle R. Kaycher.

Naissances.

Mme John Hurley, un garçon.
Mme S. R. Messina, un garçon.
Mme L. Hick, un garçon.
Mme Henry Busch, un garçon.
Mme Wm Werkerling, un garçon.
Mme Geo. Thomas, un garçon.

Décès.

L. Fondal, 25 ans, rue Roman.
B. Brady, 63 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Mme O. Gaillard, 47 ans, coin Esplanade et Johnson.
Marguerite Landry, 15 ans, rue Fortier, entre Encampement et Savage.
L. J. Huntsman, 10 jours, coin Masant et Royale.
M. L. Reilly, 18 ans et 11 jours, 87 rue Cypress.
P. Hurley, 6 jours, 418 rue White.
Mme Albert Andry, 36 ans, Slidell, Lne.
John A. Will, 10 heures, coin Galvez et Poydras.
E. Bradford, 23 mois, rue Fulton, près Huitième.
L. Augustin, 60 ans, 225 1/2 rue St-Philippe, côté nord.
H. Werling, 6 jours, 157 rue Cypress.
R. J. Menant, 15 mois 19 jours, 317 rue Chartres.
Un enfant de Mme J. Bertrand, 1 heure, 53 rue Annette.
Mme Veuve M. A. Lauber, 64 ans, rue Levée, près Madison, Carrollton.
Geo. Clado, 13 ans et 6 mois, 13 rue St-Antoine.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

James Redmond à Bazile Gardey, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Baronne, Dryades, Jackson et Joséphine....$2,900

John Parpal à Mme Veuve Loo Bayhi, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Urquhart, Villeré, François et Champs Elysées....$600

Franklin Reid et als. à Manuel Diaz Gonzales, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Carondelet, Félicité et Polymnie....$7,700

M. P. Elfert à la Eureka Homestead Society, six terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Jena, Pitt, Cadiz et Prytanée....$1500

J. A. Murphy à Thos. Maugan, un ilet carré de terre et bâtisses compris entre les rues Plaquemines, Eléonor, Chestnut et la ligne inférieure de Blomingdall....$1000

George E. Léaumont à la Southern Brewing Company, un tiers d'intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Robertson, Toulouse, St. Louis et Villeré....$650

Raymond Pochelu à C. J. Bernard et al., trois terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Delachaise, Annonciation, Aline et Tchoupitoulas....$1000

J. Dibartolo à J. S. Stewart, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Dumaine, Rocheblave et Dorgenois....$800

Mlle D. T. Ruilter à J. Malter, un terrain et bâtisses, dans l'ilet compris entre les rues Espagne, Morales, Urquhart et Washington....$1,200

Mlle Ed. A. Johnson à Mme Chs. H. Fisher, un terrain et bâtisses, dans l'ilet compris entre les rues Gravier, Tonti, Perdido et Rochéblave....$105

Mme Vve A. Léaumont à la Southern Brewing Company, un sixième d'intérêt dans un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Broad, Bienville, White et Dumaine....$1600

Mme Vve J. A. Porée à L. Jaeger, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Camp, Chestnut, Valence et Bordeaux....$800

Cour Civile de District.—Les successions de Mme Vve J. P. Ducongé et de Mme Emma Williams ont été ouvertes hier.

Antoine J. Sterken a entamé des procédures judiciaires contre la compagnie de vidanges de la Louisiane à dessein de lui interdire l'usage de tout autre quai que celui désigné par l'administration de la ville.

Thomas J. Kerman demande une injonction qui mette le Percepteur des taxes d'Etat des districts supérieurs de la ville, J. D. Houston, dans l'impossibilité de procéder à la saisie et à la vente de ses immeubles pour taxes arriérées.

Henri Haag vs H. Rolling—Infirmation d'un décret de la Première cour de cité, demandée.

Cour Criminelle.—Section A—Juge Roman—Tous les prisonniers sous le coup d'accusations peu graves ont avoué leur culpabilité et ont été immédiatement condamnés à des emprisonnements variant en durée de dix jours à trois mois: en voici les noms: James Mitchell, Wallace Hamilton, John Coleman, Edouard Stewart, Jules P. Dari, Baptiste Butler, Noël Johnson, Malinda Smith, John McDonald, John Davis, James Thomas, Thomas Dowell, Matt O'Brient, Wm. Knuckley et Hugh O'Brien.

Cour du recorder Davey.—P. A. Donnally, Bienvenu, Carr, Dowe, Hantel, Collins, Weber, Bond ont été mis hors de prison hier, en attendant leur mise en jugement le 7 de ce mois; ils sont accusés d'avoir troublé la paix dans un char de ville, rue Magazine à la hauteur de la Deuxième rue.

Hannah Johnson comparaîtra le même jour sous l'inculpation de larcin.

Mike Kennedy, Charles Parson, Eliza Hall et Celia Williams ont eu tous à payer des amendes pour s'être livrés à une conduite scandaleuse.

Cour du recorder Burthe.—Henri Laurence, en état d'ivresse, s'est introduit de force dans une maison malfamée; il lui en a coûté $2 50 d'amende.

La femme Annie Evans qui a attenté à ses jours la semaine dernière, a été condamnée à payer 2 dollars cinquante pour avoir importuné un individu travaillant sur le marché.

Annie Reed, ivresse tapageuse; Nick Lally, colportage sans licence, ont eu, eux aussi, à bourse délier.

Une plainte d'actes de violence est déposée par Sarah Miller contre Georgie Milton.

Rencontre sanglante.—Deux hommes de couleur, Frank Clement et Washington Thomas, ont vidé, hier matin, au coin des rues Baronne et Melpomène, un différend entre eux qu'avait fait naître une discussion la veille. Mardi soir, raconte Thomas, qui gît à l'hôpital souffrant de trois blessures, Clement après l'échange d'épithètes malsonnantes avec lui, s'est dépouillé de son habit et l'a convié à un pugilat, se sentant appuyé par de nombreux amis. Ne doutant pas de l'inégalité de la lutte avec tant de partisans de son adversaire présents, Thomas s'y est refusé et s'est même éloigné du lieu où il y avait à ce moment là danger imminent d'une scène de désordre.

Hier matin, Clément se trouvant face-à-face avec Thomas, s'est jeté sur lui, armé d'un énorme couteau et le lui a planté une fois dans le bras et deux dans le dos. Sa vengeance assouvie, il s'est dérobé aux recherches de la police; mais tombait en son pouvoir hier soir

---

Accident.—Un monsieur Ben Klipper, demeurant rue Dumaine, 105, est tombé accidentellement d'un *break*, hier matin, à l'angle des rues Canal et Chartres, et s'est fracturé l'avant-bras gauche, un peu au-dessus du poignet.

Excursion.—Le maire, M. Guillotte, le conseiller municipal, M. B. T. Walshe, et plusieurs journalistes, accompagnés de leurs femmes, sont partis hier en excursion; ils ont un convoi spécial et vont à Iowa City. Cette très agréable promenade se prolongera jusqu'à la semaine prochaine. A leur retour, les excursionnistes visiteront nombre de villes charmantes. Entr'autres ciceroni, ils ont le colonel Fairall qui a représenté le *Hawkeye State* à notre dernière Exposition, en qualité de commissaire.

Puits artésien.—Le *City Item* donne à ses lecteurs dans son numéro d'hier, les renseignements que lui ont fournis les messieurs Maginnis au sujet du puits qu'ils font creuser sur le terrain où est établie leur filature, rue Magazine, à quelques kilomètres de la rue du Canal. Le puits aura une profondeur de mille pieds; jusqu'ici il en a une de quatre cents, les travaux n'ayant pas été poussés avec activité. Pas de substance minérale trouvée encore, rien que du sable et de l'eau bourbeuse.

Exposition—L'Association Auxiliaire des personnes de couleur s'est réunie, hier, sous la présidence du colonel James Lewis. Ce dernier a prononcé un éloquent discours pour engager cette population à prendre une part active à l'Exposition.

Nous apprenons que le Rév. A. S. P. Albert, ministre de couleur, fort avantageusement connu, a été nommé commissaire honoraire pour la Louisiane.

On annonce qu'une des plus intéressantes exhibitions qui auront lieu, l'automne prochain, dans les édifices de l'Exposition, sera celle des minerais récemment découverts au nord de la paroisse St. Landry.

Le major H. C. Bate, commissaire spécial du Tennessee, vient d'arriver ici après avoir visité sur sa route Jackson, Vicksburg et Greenville. Il a eu une entrevue avec le gouverneur Lowry qui lui a déclaré que les affaires politiques qui ont récemment agité l'Etat, sont la seule raison qui l'ait jusque là empêché de nommer le commissaire du Mississipi près l'Exposition; il vient de choisir pour cet important emploi, M. Ramsay Wharton qui a déjà exercé de sérieuses fonctions à l'exhibition de l'hiver dernier.

M. Wharton est en train de faire des collections destinées à un grand succès, l'hiver prochain.

Le major Bate va faire une tournée dans les principales villes de l'Alabama dans le même but.

Le commissaire actuel du Nouveau Mexique est l'honorable W. B. Sloan.

M. W. H. Dodsworth et l'ingénieur en chef de notre département d'incendie, Th. O'Connor, partent prochainement pour New-York, pour assister à la Convention Annuelle de l'Association Nationale des Pompiers, dont M. O'Connor est vice-président Il doit l'inviter à venir en corps célébrer à la Nouvelle-Orléans la fête des Pompiers. On donnerait à cette fête une grande solennité.

Paragraphes.—Le chef de la sûreté a été informé hier, d'un vol qui s'est commis il y a un soir ou deux, à la demeure de M. Charles Genella, au coin des rues Soniat et Chestnut. Les voleurs sur les traces desquels est la police, ont pris entr'autres objets, une montre en or à remontoir, numérotée 227,395, de patente américaine.

—Le peintre Thomas Riley, qui, depuis environ un mois se faisait soigner à l'hôpital d'une chûte, rue des Grands-Hommes, est mort, hier, des lésions internes qu'il en avait éprouvées.

—Wm Weysup a été mis en état d'arrestation sur un mandat d'amener lancé par le juge d'instruction, M. Burthe. Weysup est accusé d'avoir écrasé une dame avec un véhicule qu'il conduisait.

—Le "Young Men's Gymnastic Club" a célébré fastueusement le treizième anniversaire de sa fondation, hier soir, par une parade dans les rues d'abord, et un banquet ensuite à son siège, rue Bourgogne.

Nous avons souvent parlé dans ces colonnes de ce Club dont l'importance s'affirme tous les jours de plus en plus, sa composition nombreuse et choisie nous en est une preuve. Hier soir, plus de 400 jeunes gens de notre meilleur monde ont défilé sous nos yeux devant nos bureaux, ayant à leur tête leurs officiers, MM. E. J. Guéringer, président; J. H. Connors, vice-président; Chas. Auth, secrétaire-financier; M. D. Gardner, secrétaire-archiviste; N. A. Morano, trésorier; W. A. Briant, instructeur; Silas Oviatt, sous-instructeur; R. Musso. T. J. Salvant, Lamar C. Quintero, P. F. Renaud, W. E. Sewell, R. Bernhardt, F. Jané, Jos. Roth, Charles Adams, directeurs; W. H. Byrnes, P. S. Moran, W. H. Colter, Charles Hopkins et Ed. Shields, marshals.

—Nous nous laissons dire par des personnes dont les paroles sont autorisées, que l'appareil connu sous le nom de *McCormick Rice Reaper*, est le meilleur en usage en Louisiane. Plusieurs habitants s'en servent avec les plus heureux résultats, les messieurs Brou, de la paroisse St Charles, notamment, qui, avec deux hommes et cinq mulets, coupent en moyenne quinze acres de riz par jour; et à cette célérité vient s'ajouter la régularité du travail et l'économie des gerbes. Disons incidemment que la récolte des MM. Brou et celle de M. Jules Jacob, habitation Malus, à St. Jacques, seront du nombre des plus belles de l'année. Ces planteurs ont été industrieux, et avec la moisson vient la récompense.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Mortalité à Marseille.

Paris, 2 septembre—On a signalé, dans les dernières quarante heures, 82 décès à Marseille, 18 à Toulon et 8 à Solon.

Choléra.

Marseille, 2 septembre—Le choléra diminue à Solon, située, à 28 milles au nord-ouest de cette ville.

Le prince Henri de Battenburg.

Londres, 2 sept—Le prince Henri de Battenburg, mari de la princesse Béatrice, a été nommé, par ordre de la Reine, commandant dans la marine anglaise.

Sarah Bernhardt.

Paris, 2 sept—Sarah Bernhardt a fait une chute; pas de mal d'ailleurs, elle en a été quitte pour la peur. Elle est même partie aujourd'hui pour Bordeaux.

M. Gladstone.

Aberdeen, 2 septembre—M. Gladstone, répondant à une question du prévot d'Aberdeen, a déclaré qu'il est extrêmement bien, quoique un peu enroué.

M. Parnell.

Dublin, 2 septembre—M. Parnell, dans le discours qu'il a prononcé hier soir, ridiculise la théorie mise en avant par les Anglais que les Tories et les Libéraux oublieront leur différend de parti, afin de s'unir contre le parti irlandais, dans la lutte de celui-ci pour l'Indépendance de l'Irlande.

Le journal London Times.

Londres, 2 septembre — Le journal London Times écrit ce matin, en faisant allusion au discours prononcé hier soir par M. Parnell: "Nous sommes heureux que M. Parnell ait enfin flétri les outrages commis en Irlande. S'il l'avait fait auparavant, un Acte de Coercition n'aurait pas été nécessaire. Il ne doit pas cependant se méprendre. "*Impossible*" est la seule réponse à faire à sa demande d'Indépendance pour l'Irlande."

Expulsion de Prussiens de la Russie.

Berlin, 2 septembre—Le journal Germania dit que cent cinquante prussiens viennent d'être expulsés de Varsovie. Ils ont été arrêtés et emmenottés ensemble et forcés de marcher.

Les femmes suivaient les hommes et ont couché dans les prisons.

Le Courrier de Posen publie une longue liste de Polonais riches, qui ont été expulsés de la Prusse.

Les révélations du Pall Mall Gazette.

Londres, 2 septembre—Mme Jarrett a été arrêtée ce matin, sous l'accusation d'avoir enlevé la jeune fille Armstrong, qui était le "Lys" des révélations du Pall Mall.

Le général Booth, de l'Armée du Salut, a livré Mme Jarrett aux autorités, à la suite de plusieurs conférences qu'il a eues avec celles-ci dans les quelques derniers jours. La police a finalement menacé de faire lancer un mandat d'arrêt contre le général Booth, sous la prévention d'intervenir dans l'application de la loi en cachant Mme Jarrett. Cette menace l'a effrayé, et il a immédiatement produit la personne de cette dernière.

Mme. Jarrett s'est rendue à la station de police avec une Sœur de l'Armée du Salut, et conformément à l'arrangement pris avec le surintendant de la police, un agent attendait à la porte de la station et a pris charge de Mme Jarrett. Celle-ci a ensuite été enfermée dans une cellule.

Dans le courant de la journée, Mme Jarrett a été emmenée devant le Bow street Police court, où elle a été accusée d'avoir assailli d'une façon indécente la jeune fille Armstrong, de lui avoir administré une drogue pernicieuse; de l'avoir parfaitement détenu et d'avoir conspiré avec M. A. B. Stead du Pall Mall Gazette et autres, pour commettre ces outrages.

M. Poland, Sollicitor de la Trésorerie, s'est présenté pour la poursuite et a déclaré que Mme Jarrett avait obtenu la jeune fille, en disant qu'elle en avait besoin pour l'aider dans ses travaux de ménage et qu'elle, Mme Jarrett, était une femme respectable. La prévenue a été renvoyée en prison jusqu'à lundi, la cour lui ayant refusé le privilège d'un cautionnement.

Des sommations à comparaître ont été lancées pour complicité dans l'affaire, contre M. Heed et le général Booth.

L'Ambassadeur d'Espagne.

Madrid, 2 septembre—Le Comte Benomar, ambassadeur d'Espagne à Berlin, télégraphie que la Note de l'Allemagne relativement aux Iles Carolines, est courtoise mais donne peu de satisfaction. La dite Note n'a pas encore été reçue ici.

Choléra en Espagne.

Madrid, 2 septembre—Le nombre de nouveaux cas de choléra constatés hier en Espagne, s'élève à 3,062 et les décès, à 1,507.

Outrages commis en Irlande.

Dublin, 2 septembre—Des outrages se commettent continuellement la nuit, dans le comté Kerry. On a tiré hier soir sur les résidences de deux baillis, mais heureusement personne n'a été blessé.

L'acte a été commis par des personnes déguisées.

Le journal Diritto.

Rome, 2 septembre—Le journal Diritto déclare que d'autres départements du gouvernement, en dehors de celui de la guerre, ont été censurés pour avoir employé des journalistes dans une capacité officielle.

La même feuille ajoute qu'une loi sera probablement adoptée, qui interdira à tous fonctionnaires employés par le gouvernement italien dans le service public de s'occuper de journalisme.

Le Journal Novoe Vremya.

St-Pétersbourg, 2 septembre—Le journal Novoe Vremya rapporte qu'en cas d'alliance entre l'Angleterre et la Turque, la Russie s'affranchira des liens que lui impose le traité de Berlin.

La France et l'Angleterre.

Paris, 2 septembre—Le bruit circule que M. De Freycinet, ministre des affaires étrangères, n'aura pas d'entrevue avec le Marquis de Salisbury, ainsi que l'a requis ce dernier, avant que la France ait eu connaissance du résultat de la mission de Sir Henry Drummond Wolffe auprès de la Porte.

On ajoute que la France ne reconnaîtra aucune convention relative à la question égyptienne, si celle-ci ne donne pas satisfaction aux droits des français en Egypte.

Sir Henry Drummond Wolffe et La Porte.

Constantinople, 2 septembre—Sir Henry Drummond Wolffe, envoyé spécial de l'Angleterre auprès de la Porte a dit qu'il était satisfait du résultat de sa conférence avec le Sultant.

Durant l'entrevue aucune allusion n'a été faite à la question d'alliance avec l'Angleterre.

Sir Wolffe a donné l'assurance au Sultan que cette dernière désire régler le différend égyptien de concert avec la Porte.

Le Sultan désapprouve le projet d'occupation du Soudan par les troupes turques, et n'accueille pas favorablement l'idée d'une occupation anglo-turque de toute l'Egypte.

Il désire envoyer au Caire une Commission turque dont les membres agiraient comme conseillers du khédive, et demande que l'Angleterre fixe un terme à son occupation de l'Egypte.

Choléra à Toulon.

Toulon, 2 septembre.—Le choléra se propage de nouveau en cette ville. Les marchés sont actuellement désertés. Dix-sept décès par le choléra sont survenus ici hier soir.

Quarantaine.

Constantinople, 2 septembre — Une quarantaine de douze jours a été ordonnée contre tous les arrivages d'Italie, de la Corse, de Tunis et de l'Algérie.

L'anniversaire de Sédan.

Berlin, 2 septembre—Le quinzième anniversaire de la victoire des Allemands sur les Français à Sédan a été célébré aujourd'hui en cette ville par une grande parade militaire.

L'empereur et l'impératrice étaient en voiture, à la tête des troupes.

Suicide.

Rome, 2 septembre—M. Flowery, fonctionnaire dans le département de la Trésorerie en cette ville, s'est suicidé. Il avait détourné une certaine somme appartenant au fonds public. De fortes pertes au jeu l'avaient poussé à commettre ce vol.

Expédition Italienne.

Rome, 2 septembre—Des dépêches de Zanzibar annoncent que l'expédition italienne qui explorait ces régions, est de retour en cette ville, et que ses membres n'ont pas connaissance que le drapeau italien ait été hissé par un navire de guerre sur le fort Juba, au nord de Zanzibar.

Mortalité à Toulon.

Toulon, 2 septembre—On a constaté aujourd'hui 9 décès par le choléra à l'hôpital St-Mandrier. Cent quatre personnes sont actuellement en traitement à l'hôpital.

La population continue à être très inquiète.

Toulon, 2 septembre—Dans les 24 heures finissant aujourd'hui à minuit, on a signalé 21 nouveaux cas et 13 décès par le choléra.

Quarantaine.

Londres, 2 septembre—Les autorités de Malte et d'Athènes ont augmenté la rigueur des règlements de quarantaine.

Le choléra diminue à Marseille.

Marseille, 2 septembre—Le temps est plus frais et la maladie a diminué dans les dernières vingt-quatre heures finissant ce soir.

On rapporte vingt-deux nouveaux cas. Il y a encore 70 malades à l'hôpital.

Légation Américaine.

Londres, 2 septembre—Les bureaux de la Légation américaine seront transférés au No. 103 rue Victoria.

Le Prince de Galles.

Londres, 2 septembre—Le Prince de Galles est arrivé aujourd'hui à Stockholm, où il a eu une réception enthousiaste.

Le roi Oscar est allé à la gare au-devant du prince et l'a embrassé affectueusement. La ville était décorée avec luxe, en l'honneur du visiteur royal.

Le choléra à Gibraltar.

Gibraltar, 2 septembre—On signale aujourd'hui un autre cas de choléra dans ce port. Le malade est un soldat.

Le gouverneur de Hérat.

Simla, 2 septembre—A la suite d'une enquête, le gouverneur de Hérat a été acquitté de l'accusation portée contre lui par la Commission de délimitation anglaise.

Les fonctionnaires afghans ont promis qu'à l'avenir ils n'ouvriront pas les lettres de la Commission. Il est accordé maintenant aux officiers anglais de l'armée indienne de plus longs congés.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, 2 septembre—Le Maître de Poste général intérimaire a nommé les maîtres de poste de quatrième classe suivants: S. E. Dorsey, à Sherrard, Ouest Virginie; W. G. Overdear, à Roanoke, Ind.; T. T. Shringer, à Lake City, Illinois; Peter Shirrer, à Lancaster, Illinois; Sam'l M. Gregsly, à Milan, Missouri; Jean A. Cuny, à Bonnet Carré, Louisiane; John T. Allison, à Marquis, Texas.

Les Indiens hostiles.

Washington, 2 septembre—Le bureau indien a été informé par le général Crook que les Apaches hostiles sont actuellement au Mexique, à environ 25 milles de la ligne de frontière et qu'ils s'avancent dans la direction du Sud.

Perte du steamer Hanoverian.

St-John, Terre-Neuve, 2 septembre—Le steamer Hanoverian, de la ligne Allan, a été jeté à la côte à Portugal Cove, 14 milles au nord du Cap Race. Le steamer est entièrement perdu. Le Newrod a été envoyé cette après-midi au secours des passagers et de l'équipage, qu'on croit sauvés. Le navire de guerre anglais Tenedos part aussi pour le lieu du désastre.

Le Hanoverian est un steamer en fer de 2353 tonnes et a été construit à Glasgow en 1882. Il est parti de Baltimore pour Liverpool le 24 août, sous le commandement du capitaine Thompson, avec les passagers suivants:

Mlles Georgiana Crean, Mary McGough, Mmes Mary Stuart, Helena Ambel, Mary McGreevy, Rev. A. A. Roberts, de Baltimore, W. E. Allan, Nlle-Orléans et Ellen J. Dunn, Richmond, Charles Wanek, Maria Truin et famille, Jno. A. Gerold, de St. Louis, Wm Hagett, de la Nlle-Orléans, Walter Harris, Wheeling, Va, Nathan Harrow, Joseph Ribbon et famille, Pittsburg, John Wheeler, Anna Hanson, A. D. Steffen, St. Louis, Thos Knowles et famille, Springfield, O., Jas. Howlett et famille, Akron, O., Jas. Crosby, et femme, Maggie Cruder, Pat. Nilson, McKeesport, Pe. Aug. Albrechtson, Wm Urentziger, Chicago, Maggie Conroy, Mme C. Lewis, Eliza O'Neal, Pat Mulfer et famille, Ellen Muller, Thos Urussen, F. W. Holm, Alex Land, Emily J Lucy et famille, Wm E. Kent et famille, D. Rostrup, Baltimore.

Il y avait aussi à bord vingt-et-un enfants dont les noms ne sont pas donnés.

Son chargement se compose de: 4443 boisseaux de grain, 125 barils de farine, 1550 sacs de farine, 60 boucauts de tabac Kentucky, 35 de tabac Virginie, 90 tierçons tabac Virginie, 400 barils de porc, 400 sacs de tourteaux, 2000 barils de résine, 400 caisses de viandes conservées.

La famille du général Grant.

New York, 2 septembre—M. et Mme Jesse Grant et Mme Sartoris sont partis aujourd'hui à bord du steamer Werra, en destination de l'Angleterre. Le colonel Fred Grant, U. S. Grant, le Rév. Dr Newman, M. Corbin et plusieurs autres amis les ont accompagnés à bord.

Mme Grant passera quelques jours ici avant de partir pour la station Purdy.

Le colonel Grant et sa femme ne partiront pour Chicago qu'après le départ de leur mère et belle-mère.

Gelée.

Michigan, 2 septembre—Il y a eu une forte gelée hier soir sur divers points de l'Etat. Elle a causé des dommages sérieux au maïs, au blé sarrasin et aux tomates.

Le Secrétaire d'Etat.

Washington, 2 septembre—Le Secrétaire d'Etat a reçu un télégramme du Consul Général Wood à Rome, dans lequel il dit qu'il s'est produit quatre décès par le choléra dans un endroit à 9 milles de Naples et 5 à Tewis, situé à environ 50 milles au nord de Naples.

Les microbes du choléra.

San Francisco, 2 septembre. — Une grande excitation a été causée parmi les importateurs d'épiceries en cette ville, à cause d'un rapport qui tend à démontrer l'existence d'un projet pour introduire aux Etats-Unis des raisins infectés par le choléra.

Il paraîtrait qu'une des principales maisons faisant le commerce sur la côte du Pacifique, a reçu une lettre de ses agents à New York, annonçant qu'un des plus forts acheteurs de raisins importés vient de recevoir une dépêche de Malaga.

Dans celle-ci il est dit que la récolte cette année est très forte et d'excellente qualité, et que l'existence du choléra en Espagne ne sera pas un obstacle aux expéditions pour les Etats-Unis.

Cette dépêche, dit-on, est accompagnée d'une lettre de M. William Smith, officier sanitaire du port de New York, adressée à des importateurs. Elle dit que des fruits récoltés dans des districts infectés, mais empaquetés et expédiés des districts non infectés, ne constitueront pas une cause pour retarder ou détenir un navire à la quarantaine.

Cette mesure se réfère directement à l'exportation de raisins de Malaga et de Denia.

Des hommes haut placés dans le commerce de fruits et des emballeurs ayant une grande expérience, déclarent qu'il y a un grand danger d'introduction des microbes cholériques dans les raisins venant des districts infectés de l'Espagne, car les fruits empaquetés absorbent facilement les microbes et les gardent très longtemps.

Supériorité Incontestée.

Les raisons établissant la supériorité incontestée du PERUNA, pour tous les cas de maladie, ainsi que le *modus operandi* de ce médicament, sont contenues tout au long dans la Conférence du Dr Hartman, citée dans le livre de ce praticien: "Ills of Life and how to cure them," de la 1re à la 10e page. Tout l'ouvrage mérite d'être lu et médité; de la sorte on pourra facilement se rendre compte de l'efficacité d'un remède qui n'a pas d'égal dans la thérapeutique. Le livre se trouve dans toutes les pharmacies et on le donne gratis.

N. D. Williams, Agent de Pensions des E. U. et notaire, New Vienna, Clinton County, Ohio, écrit: "C'est avec plaisir que je témoigne en faveur de vos médicaments. J'en ai pris environ une bouteille et demie et je puis dire que je suis presque un nouvel homme. Il y avait vingt ans que j'avais un catarrhe; mes poumons et ma poitrine étaient affectés. Je suis maintenant presque bien. Etant dans l'armée, je ne pouvais me procurer aucun remède pour me soulager."

Le Col. E. Finger, Ashland, Ohio, écrit: "Je suis heureux de dire que j'ai employé plusieurs bouteilles de votre médicament appelé PERUNA et que depuis ma santé s'est fort améliorée. Je recommande avec plaisir le PERUNA, comme un remède précieux à tous ceux qui souffrent de maladies du cœur."

Le Rév. J. M. Ingling, Altamont, Ill., écrit: "Mon beau-père qui demeure avec moi a employé votre PERUNA pour une maladie des reins dont il souffrait depuis quarante ans. Rien ne l'avait soulagé jusqu'à ce qu'il eut pris votre médicament. Je l'avais engagé à en essayer une bouteille; il le fit, et cette unique bouteille de PERUNA jointe à une bouteille de MANALIN l'ont plus soulagé que tous les autres remèdes qu'il avait employés jusqu'alors."

M. Robert Grimes, Rendville, Ohio, écrit: "Ma femme souffrait extraordinairement d'un catarrhe chronique; après avoir tout essayé, elle s'est décidée à employer votre PERUNA et votre MANALIN. Ces deux médicaments ont fait plus de bien à ma chère femme que tout ce qu'elle avait pris auparavant. Elle en a déjà absorbé deux bouteilles et elle se sent si bien qu'elle continuera à s'en servir jusqu'à ce qu'elle soit entièrement rétablie. Sa vue s'est beaucoup améliorée. Nous croyons que le PERUNA et le MANALIN peuvent guérir toutes les maladies."

R. Palmer, pasteur de l'Eglise A. M. E., No 192 Canal street, Wilkesbarre, Luzerne Co., Pa., écrit: "Ayant employé votre PERUNA et l'appréciant à sa valeur je vous écris pour vous prier de m'envoyer par l'express, cinq bouteilles de PERUNA et une bouteille de MANALIN. Vous obligerez votre humble serviteur."

Cook Bros., Prospect, Marion County, Ohio, écrit: "Nous vendons bien le PERUNA; "Nos clients en disent le plus grand bien."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nlle-Orléans.

No 104, RUE DU CANAL.

Trente-unième Etat Annuel.

LA Compagnie publie l'état suivant conformément aux dispositions de sa Charte:

Primes reçues durant l'année expirant le 31 mai 1885, y compris les primes non-échues de l'année précédente—

Sur les risques d'incendie	$232,018 08	
Sur les risques maritimes	13,821 98	
Sur les risques de rivière	14,786 77	
Primes totales	$260,626 83	
Moins primes non échues	72,317 00	
Primes nettes acquises au 31 mai 1885	$188,309 83	

PERTES PAYEES:

Sur les risques d'incendie	$88,486 91	
Sur les risques maritimes	2,490 96	
Sur les risques de rivières	7,579 44	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	28,796 34	
Réassurances et primes remboursées	28,632 98	$155,975 93
Profits		$32,333 90

La Compagnie a l'actif suivant:

Propriétés foncières	$253,293 51
Actions de Banques et de Chemins de fer	96,185 30
Billets garantis par hypothèques et nantissements	124,446 06
Billets à recevoir	56,228 22
Primes en collection	30,787 25
Stock du Vallette Dry Dock Company	11,302 50
Jugements	4,855 00
Comptant	39,822 13
	$616,410 07

La Compagnie a payé 5 pour cent d'intérêt aux actionnaires pour l'année expirant le 31 mai 1885.

L'exposé ci-dessus est une juste, vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire. PAUL FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, le 9 juin 1885.

JAMES FAHEY, Notaire.

DIRECTEURS:

Jno B. Lallande,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith,	U. Bassetti,
Chas Lafitte,	Alden McLellan,
D. A. Chaffraix,	R. W. Taylor.

L.S.L.

Rappelez-vous

Que cette loterie est la seule qui ait été votée et ratifiée par le peuple d'un Etat.

TOUS LES LOTS GAGNANTS PAYÉS EN PLEIN.

GRANDE CHANCE

—POUR—

UNE FORTUNE!

Le Grand Tirage Mensuel

A $5 00

CLASSE I,

DE LA COMPAGNIE DE

LOTERIE

DE L'ETAT

DE LA LOUISIANE

Aura lieu à la

Nlle - Orléans, Lne.,

MARDI, 8 SEPT. 1885.

Ce tirage ainsi que tous les autres auront lieu sous la surveillance immédiate et la direction du

GEN. G. T. BEAUREGARD,

DE LA LOUISIANE, ET DU

GEN. JUBAL A. EARLY,

DE LA VIRGINIE.

GROS LOT

$75,000

1,967 Lots, montant en tout à $265,500.

Le tirage commencera positivement A ONZE HEURES A. M., —A— L'ACADÉMIE DE MUSIQUE.

VOYEZ LE PLAN.

PLAN EXTRAORDINAIRE,

100,000 Billets à $5 chacun.

LISTE DES LOTS:

1 Lot de	$75,000, soit	$75,000
1 Lot de	25,000	25,000
1 Lot de	10,000	10,000
2 Lots de	6,000	12,000
5 Lots de	2,000	10,000
10 Lots de	1,000	10,000
20 Lots de	500	10,000
100 Lots de	200	20,000
300 Lots de	100	30,000
500 Lots de	50	25,000
1,000 Lots de	25	25,000

PRIX D'APPROXIMATION:

9 Lots d'approximation de $750 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $75,000, soit	$6,750
9 Lots d'approximation de $500 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $25,000, soit	4,500
9 Lots d'approximation de $250 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000, soit	2,250
1,967 Lots se montant à	$265,500

CERTIFICAT.

Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui, nous en donnons l'assurance, ont lieu avec la plus grande honnêteté, la plus grande loyauté et la plus parfaite bonne foi vis-à-vis de tou les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces, de ce certificat, auquel nous joignons le fac-simile de nos signatures.

G. T. Beauregard

J. A. Early

Billet entier, $5; Fractions—Cinquièmes en proportion.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau de la COMPAGNIE DE loterie de l'Etat de la Louisiane.

Les demandes de prix pour les clubs ne doivent être adressées qu'au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

plus de renseignements, écrivez clairement, en donnant son adresse.

IMPORTANT.

Remises par Postal Notes, Express Money Order, change de New York ou traites sur la Nouvelle-Orléans.

Les lettres renfermant de l'argent devront toujours être envoyées par l'Express.

(Nous payons les frais d'express sur toutes les sommes de $5 ou plus.

Adresser à

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, Lne.
P. O.

Adressez vos lettres enregistrées et faites mandats sur la poste (money orders payables à New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Chemins de fer

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Cin. Ex..7:45 am	No 4 Fast Line..7:45 am
No 1 Fast Line.7:30 pm	No 6 Coast Ac..3:45 pm
No 5 Coast Ac..9:05 am	No 2 Cin. Ex..7:00 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No . Ex.......7:00 am	No 2 Ex.......9:1[illegible] am
No 3 Lim. Ex..9:00 am	No 4 Chi Ex......6:00 pm
No 5 N. O. Ex.8:20 pm	No 6 Lim. Ex..7:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 304 California Express.11:50 am	No 303 F Worth Express.......7:00 am
No 302 F Worth Express.....6:50 pm	No 301 California Express..1:30 pm

NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN.

Cin. Express...6:00 am	Fast Mail.....10:00 am
Atlanta Lim...7:00 am	Atlanta Lim...9:00 pm
Fast Mail.....5:00 pm	Cin. Express..10:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS

No. 1.........7:05 pm	No. 2.........8:35 am
No. 3.........9:15 am	No. 4.........6:00 pm
No. 5.........10:40 am	No. 6.........4:50 pm

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS.

No 4 California.7:40 am	No 1.........8:10 am
No 2.........6:20 pm	No 3 California.7:30 pm

SHELL BEACH.

Arrivée.	Départ.
Tous les jours dim. ex. 8:15 am	Tous les jours dim. ex. 8:45 am
Tous les jours dim. ex. 3:45 pm	Tous les jours dim. ex. 5:00 pm
Dim. seulem'nt 7:15 am	Dim. seulement 7:45 am
Dim. seulm'nt 11:55 am	Dim. seulm'nt 12:30 pm
Dim. seulem'nt 5:50 pm	Dim. seulement 6:20 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

JEUDI, 3 SEPTEMBRE 1885.

Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M. Aug. Miller, capitaine
Donaldsonville—WHISPER, à 12 M. J F Aucoin, capitaine; Edward Nicolle, commis
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M. Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Port Eads NEPTUNE, à 9 A M. W S Basset, capitaine; Jno F Aiken commis
Haut du fleuve—JEWEL, à 10 A. M. J J Dodd, capitaine; C J Blanchard, commis
Grande Ile—JOE WEBRE, à 8 A M. Départ du pied de la rue St-Louis.

VENDREDI, 4 SEPTEMBRE 1885.

St-Louis—CITY OF NATCHEZ, à 5 P M
Bayou Sara—R. J. GAY, à 5 P M. E. O. Mélançon, cap.; J F Muse commis
Donaldsonville—YAZOO VALLEY, à 12 M. Geo W Rea, capitaine; H C Boazman, commis
Plaquemine—JOHN B MAUDE, à 12 M. J A Comstock, capitaine
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 M. E J Comeaux, capitaine; T K Voorhies, commis
Bas du fleuve—H. J. DICKEY, à 11 A M
Haut du fleuve—JEWEL, à 10 A M. W T Scovel, capitaine; Frank Bergeron, commis
Burns—DAISY, 11 A M. Oliver Cantos, capitaine
Bas du fleuve—LURA, à 9 A M. Henry Iver, capitaine

—Le "Penmah", qui devait partir hier pour la rivière Rouge, a ajourné son départ à samedi prochain, 5 du courant.

—Nous annonçons avec plaisir le mariage de Mlle Brown, fille du capitaine Brown, bien connu parmi nous, et de M. Jackson, avocat distingué de Louisville Ky. La cérémonie a eu lieu avant hier sur l'habitation Anchor, près de Baton Rouge. Nos meilleurs vœux accompagnent les nouveaux époux.

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	10.03	Nashville Tenn	0.09
Cairo, Ill	16.06	Nlle Orléans*	11.05
Cincinnati, O	17.07	Omaha, Neb	8.03
Davenport, Ia	5.04	Pittsburg, Pe	4.01
Keokuk, Iowa	9.01	Shreveport Le	3.05
La Crosse, Wis	4.03	St-Louis, Mo	17.03
Leavenworth, K	9.09	St-Paul, Minn	4.02
Louisville, Ky	8.02	Vicksburg	12.07
Memphis, Tenn	9.08	Yankton	15.09

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

Fleuve et rivières.

Wheeling, 2 sept—La rivière a 7 pieds et baisse. Temps clair et frais.

Louisville, 2 sept—La rivière baisse avec 9 pieds dans le canal et 5 pieds 10 pouces aux chutes. Temps frais.

Cairo, 2 sept—Arrivés: Nisbett, de l'Ohio, 9 a m. Départs: Nesbitt, pour St-Louis, 9 a m. Le fleuve a 16 pieds 5 pouces et monte. Temps clair et frais.

Cincinnati, 2 sept—La rivière a 17 pieds et baisse. Temps clair et frais.

Pittsburg, 2 sept.—La rivière a 4 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et frais.

Vicksburg, 2 sept—Arrivés: Lonrey et barges, montant 10 a m: Helen Mead, de Cincinnati. Le fleuve a 12 pieds 7 pouces—une baisse de 5 pouces.

Memphis, 2 sept—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Temps clair.

Les Passes.

Port Eads, 2 sept. midi—Vent nord-est. Arrivés, à 1 a m, steamship (ang) Actor, capitaine Jones, de Liverpool, via les Antilles et les ports mexicains. Départs: steamship Ellie Knight, pour Belize, et goëlette Isaac Rich, pour Grand Cayman.

Port Eads, 2 sept. 6 p. m.—Départs: steamships Louisiana et El Paso, pour New York.

Marchés.

Paris, 2 sept.—Les rentes à 3 pour cent, 81 fr. 47 1/2 cent.

Londres, 2 sept, 5 p m—Consols, 100 1/16.

Liverpool, 2 sept, midi—Coton calme et facile; ventes 8000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation. Middling uplands 5 1/2d, middling Orléans 5 9/16d. Recettes 3000 balles—rien d'Amérique.

Futurs fermes à la baisse—Uplands, low middling clause, livraison en septembre 5 28/64d, octobre et décembre, 5 18/64 à 5 19/64d, janvier et février 5 21/64d, mars et avril 5 26/64d. Offres 9000 nouveau, 200 ancien.

Liverpool, 2 sept, 2 p m—Coton—Ventes de coton américain 6100 balles.

Livraison en septembre 5 28/64d acheteur, septembre et octobre 5 22/64d acheteur, octobre et novembre 5 19/64d acheteur, novembre et décembre, décembre et janvier 5 19/64d acheteur, janvier et février 5 20/64d vendeur, février et mars 5 22/64d acheteur, mars et avril 5 25/64d valeur, avril et mai 5 28/64d vendeur.

New-York, 2 sept, midi—Coton calme—baisse de 1/16c. Ordinary 7 7/8c, good ordinary 9 1/16c, strict good ordinary 9 1/2c, low middling 9 13/16c, middling 10 1/8c, middling Orleans et Texas 10 1/4c. Ventes 500 balles.

Futurs fermes; ventes 27,000 balles, septembre 9.73 à 9.74, octobre 9.56 à 9.57, novembre 9.52 à 9.54, décembre 9.57 demandé, janvier 9.63 à 9.64, février 9.72 à 9.74, mars 9.83 à 9.84, avril 9.93 à 9.95, mai 10.03 à 10.05, juin 10.13 à 10.14, juillet 10.20 à 10.24.

New York, 2 sept—Coton ferme. Middling uplands 10 1/8, middling Orleans 10 1/4. Ventes 610 balles. Futurs à la clôture—livraison en septembre 9.74, octobre 9.57, novembre 9.53, décembre 9.56, janvier 9.63, février 9.73, mars 9.84, avril 9.94, mai 10.04.

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 2 SEPT., 1885.

ARRIVES.

BATEAUX A VAPEUR.

Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma.
Jewel, Dodd, Haut du fleuve.
H J Dickey, Kouns, Bas du fleuve.
Yazoo Valley, Scovell, Donaldsonville.
Clinton, Cannon, Bayou Sara.
Neptune, Bassett, Bas du fleuve.
Alvin, O'Pry, Bas du fleuve.
Alice, ——, Hope Villa.

Arrivages de produits.

POINTE HOUMA—par steamer Mabel Comeaux—3062 sacs riz brut.
HAUT DU FLEUVE—par steamer Jewell—635 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer H J Dickey—181 barils riz 1111 sacs riz brut.
DONALDSONVILLE—par steamer Yazoo Valley—2715 sacs riz brut.
BAYOU SARA—par steamer Clinton—48 balles coton 166 sacs graine coton 1951 sacs riz brut et fret assorti.
BAS DU FLEUVE—par steamer Neptune—116 barils riz.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—210 barils riz 650 sacs riz brut.
HOPE VILLA—par steamer Alice—2 balles coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—221 balles coton 3 barils sucre 37 de melasse 45 de riz 683 sacs riz brut 200 barils vin et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R. R—13 balles coton 1 boucaut tabac et fret assorti.
N. ORLEANS AND NORTHEASTERN R R.—9 balles coton et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—77 balles coton 703 sacs riz brut et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—25 balles coton 243 caisses viande et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman....parti 29 août
Steamship Excelsior, Higgins....parti 29 août
Steamship Chalmette, Quick....parti 1er sept
Barque Hattie G Gibson, ——....partie 4 août
Goelette Helen M Rowley, Smith..partie 11 juil't

LIVERPOOL.
Steamship Ecuador, Hughes....parti 24 août
Steamship Professor, Wallace....parti 17 août
Navire Germanic, Card....parti 14 août
Barque Buro, Prenunda....partie 1r juin

NEWPORT.
Steamship Norfolk, ——....parti 19 août

BORDEAUX.
Barque Ilox, Sorensen....partie 14 août

PAUILLAC.
Steamship Paris, Artus....parti 22 août

HAVRE.
Barque Ile Marthe, Franchemer..partie 27 août

ANVERS.
Steamship Paris, Artur....parti 18 août

ALGER.
Barque Aquila, ——....parti 17 juin

BARCELONNE.
Barque Gutenberg, Gvedamu....partie 18 juillet

TARRAGONE.
Barque Conquistatore, Romano....partie 3 mai

MARSEILLE.
Barque Pasqualino, ——....partie 25 juillet

SALERNO.
Barque Sansone, Capponi....partie 8 août

VERA CRUZ.
Steamship Esteban de Antuñano, Carmona en chargement 28 août

RIO DE JANEIRO.
Steamship Humboldt, ——....parti 28 août

CAP VERT.
Steamship Ben Ledi, Aran en chargement 22 août

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Amite	....	Alger
Dalton	....	1er dist. 20
Eureka	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. 10
Katie Carroll	Belize	1er dist. 15
Lizzie Henderson	....	Alger
Professor Morse	Utilla	1er dist. 15
Wanderer	Belize	1er dist. 12

BARQUES.

America	Continent	rue Huitième
Barcelona	....	2d dist
Josefa Formosa	....	1er dist. 30

GOELETTES.

E D Sidbury	....	2e dist. 16
Rich B Locke	....	Pie Tier
Santo Oteri	....	Pie Tier
Warren Adams	Continent	1er dist. 10

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que ceux des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations commune, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO. 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO., SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct 84—1an

SIGNAUX D'INCENDIE.

Boîtes.

3 Tchoupitoulas et Valence.
5 Harmonie et Levée.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième.
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No. 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No. 23.
16 H. & L. No. 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magazine et St-André.
19 Rousseau et Ste-Marie.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et St-André.
29 Market et Levée.
31 Henderson et Levée.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12 Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Hunter.
35 Market et Chippewa.
36 Station de Police du 2ème Precinct
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Poste de la Cie de Pompe No 30, Thalie.
43 Franklin et Erato.
47 Galennié et Nouvelle Levée.
48 Poste de la Cie de Pompe No 6, St-Joseph
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Nouveau Bassin et Promenade Tréton.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
61 Terpsichore et Franklin.
65 Julie et Levée.
71 Pied de la rue Julie.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Poste de la Cie de Pompe No 5, Girod et C. H.
83 Poste de la Cie de Pompe No 13, Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste de la Cie de Pompe P. H. & L. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des chars, rue du Canal.
214 Vieille Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Quartier.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No [illegible] Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 2 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis
616 Reynes et Dauphine.

SIXIÈME DISTRICT.

(Ville de Jefferson.)

Boîtes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Tolédano.
4 Coin des rues Tolédano et Magazine
5 Coin des rues Prytanée et Tolédano
6 Coin des rues Apollo et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Foucher.
9 Coin des rues Peniston et Colisée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytanée
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Chars, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Colisée et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Ly et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
32 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun et le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Levée.
42 Coin des rues St-Charles et Lowerline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 188 rue Gravier.

Capital....................$250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON..............Président
LOUIS BARNETT...............Secrétaire
MAURICE STERN..........Vice-Président
18 févr85—1 an 4e p

BURE...

Entered at the ... as Second Class ...

NOUV...

VENDREDI, ...

PRIX DE ...

Un an... Six mois... Trois mois... Un mois... On s'abonne ... teurs.

Un an...

Un an... Six mois... Quatre mois... Trois mois...

☞ Pour les ... Ventes et ... réduit de ...

VENT...

Par Henry ... Chartres, bottes, ...

Les ...

On sait que ... turiers de la ... sage ... collective de ... chaine ... gligé ou ... nier, et dont ... expliquer la ... figurer ... torieusement, ... très ... Philadelphie, ... moins avec les ... si pompeux ... de date ... lonnes des ... nion du récit ... triels! Nous ... de nous, ... dant que les ... cupent, ... se produit ... section, ils ... ce qui se passe ... mes encore à ... de cet ... sommes pas si ... de fabriques, ... par centaines ... les établis... transforme la ...

Ce ne sont ... qui fourmille... Orléans; ... vingtaine, et ... la filature ... filature ... considérables ... et bon pied.

La première ... ches et 450 ... $500,000. ... ches en ... à près de ... belles ... à un bon prix ... articles pour ...

La ... 3300 broches ... éta... hommes, ...

La ... deux ... vent rivalise... New York et ... La raffinerie ... des Planteurs ... $800,000 et ... barils de ... jour.

L'industrie ... prospères de ... manufacture ... chiquer, le ... les cigarettes, ... fabriques qui ... d'ouvriers, et ... font le cigare ... née fiscale ... briqué 39,... cigarettes. ... vées à 75,... 275,000 ... tabac à ... 2,000,000 de ... tation se fait ... dans l'Amé... rique du Sud. ... de 3000 ...

Le riz est ... produits ... riz sont-ils ... Orléans. Il ... possédions ... d'hui 13. Ce... teurs, David, ... sa, Louisiana ... Marchands, ... blissements ... et emploient ... Ils peuvent ... rils de riz ... heures. Ils ... 333,693 sacs ... au ... propre à la ... en travailler ... mence, 800, ... année, de ... tance de la ...

La ... des ... brillant ... propage de ... si nous en ... arrivent du ... marquée à la ... la cuisine ... que d'huile ... que ... Union, ... $1,000,000 ... sements qui ... 100,000 ... valant $1... brique, et ... tie. Les ... tourteaux. ... il se fait une ... Sud et en ...

Le nombre ... de 1000.

Encore ... grand ... aux Etats-... prodigieuse ... d'emballage ... re première ... où nos ... tiver la ... rout une ... bueront à ... très-utile ... n'avons qu... celle du ... troisième ... par une ... $150,000; ... toile d... 200 ...

La ... pole. ... tures; nous ... trième, d'... jour. Les ... pital de ... de 50,000 ... de leurs ...

La glace ... Nouvelle-... bon marché ... de l'Ouest.

Un ... ment, de ... fois plus ... ky. Notre ... de cet avis, ... plus à ... nationale ... Nous ...

ne, 50 ... cipales sont ... La première ... seconde, de ... 75 hommes, ... livre à la ... semaine ou ...